WATAIN [Swe] The Wild Hunt (Century Media Recs / His Master’s Voice - 2013)



Extrême ambiguité que celle qui pousse **WATAIN** sous les feux des puristes
(bien souvent de façade, pas d’inquiétude on est d’accord) qui les encensaient auparavant. Car si le groupe peut s’enorgueillir de partager avec plus de facilité ses convictions devil-worshippantes, il se trouve paradoxalement trop en lumière pour ceux qui voudraient voir le black metal habillé d’ombre. Sauf que l’on peut se demander à l’écoute de cette chasse sauvage si le groupe peut toujours décemment se voir apposé cette étiquette, souvent synonyme de grand écart stylistique. Après tout, que faire donc de **DEATH SS**, **KING DIAMOND** / **MERCYFUL FATE** quand on a de l’autre côté du même trottoir **VENOM**, **MAYHEM**, **ABORYM**, **SARCOFAGO** ou **MYSTICUM** ? Le spectre est large, de ce côté-là pas de soucis donc pour conserver **WATAIN** dans la meute. Sauf que les incursions heavy metal grand public, de moins en

moins discrètes sur l'album précédent (*Lawless darkness* en 2010, leur *Reinkaos* à eux) sont ici méchamment flagrantes et, pire, attation cascade d'infarctus en prévision, une ballade, *They rode on*, pas franchement des plus passionnantes car entêtante mais looooongue (quasiment neuf minutes), vient agiter le doute comme un fait exprès, ainsi que deux instrumentaux que l'on trouvera dispensables en pensant au dernier concert vu, insistant assez lourdement sur l'aspect « cérémoniel », et moins sur la MUSIQUE. Pour le reste, il est vrai que les *Black flames march*, *Outlaw*, *De profundis*, bien que largement en dessous des méchants tubes des albums précédents, font globalement leur boulot, du riff, du chant démoniaque, de la grandiloquence, dommage que le morceau-titre, par exemple, en fasse BEAUCOUP trop dans l'« ambiance ». Un album qui a ses bons moments, sans vraiment beaucoup plus. Mais si, de toute façon, vous ne les aimez pas, sachez que, comme la **Church**, ils ne vous aiment pas non plus. Ajoutons en bonus « caché » le ré-enregistrement du tout premier morceau écrit par **WATAIN**, *When stars no more shine*. Pour finir sur une note matérialisticollectorisante, cet objet coffret + digibook est absolument superbe. 666.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.